

TEMPS PROBABLE:

REGION PARISIENNE. — Temps doux, couvert, ou très nuageux et un peu pluvieux. Vent modéré du sud-ouest. Quelques pluies. Nuit: 8°. Jour: 14°.

EN FRANCE. — Moitié Nord, même temps que sur la région parisienne; moitié Sud, beau temps nuageux et assez doux. Vent faible et variable.

SOLEIL: Lever, 6 h. 35; coucher, 16 h. 33.

LUNE: Dern. quart, le 4 nov.; nouv. le 12.

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

VILLAGES EN MARCHÉ!

Les porteurs de coton d'abord. Sur un ordre — un tirailleur en assure l'exécution — les indigènes s'acheminent, écrasés sous leur fardeau, vers le plus proche marché où ils vont faire réceptionner, puis vendre leur marchandise.

Mêmes longues caravanes de noirs recrutés au loin pour les travaux de chemin de fer ou à l'intention des exploitants de la forêt... C'est un bien dur métier que celui de coupeur de bois, et là les souffrances ne sont pas que pour les noirs.



En haut: notre transportant des sacs de coton. — En bas, à gauche: femmes employées à la même besogne, emmenant leur progéniture selon leur façon coutumière. Au centre: et à droite: la présentation de la marchandise.

L'Afrique est bien muette. Rien ne vous parvient de ce qui s'y passe. Le soleil pompe le sang des drames et tout est dit. On dîne à Houndé, dans la Maison de France, halte au milieu de la brousse. C'est calme. Et l'on apprend qu'ici, voilà deux mois, l'homme blanc et la femme blanche, hôtes de ce lieu solitaire, se sont tués pour se tuer. Ni jalousie, ni pitié de l'honneur, ni souffrance à apaiser, aucun mobile. Seulement l'appel de la plus amère des terres. Obéissant tous deux à la voix que l'Afrique, de temps en temps, prend pour séduire le blanc, la femme s'est couchée dans le seul but de se faire tuer. L'homme a tué et puis s'est tué. Le boy dit qu'au matin il a trouvé commandant et madame commandant beaucoup, beaucoup malades. Ils étaient morts depuis six heures. « Cette nuit, ajoutait-il, hygiène avait beaucoup parlé, beaucoup, beaucoup. »

Le lendemain, on déjeune dans une autre résidence, à Bafora. Le drame ne date plus que de trois semaines. Les palmiers de la palmeraie semblent doucement balancer ce vieux souvenir. Le commandant dormait sous sa moustiquaire. Il était une heure du matin. Le poignard d'un nègre traversa d'un seul coup la moustiquaire et la poitrine du commandant. Vengeance d'un noir!

Je descendais sur la Côte d'Ivoire chez les coupeurs de bois. Un sombre monôme: cent cinquante recrutés allaient de leur pas de maigres. Des bilakoro, de ceux qui, dans la vie, n'ont même pas droit à une ficelle. Ils marchaient depuis dix-sept jours. Un tirailleur, quatre capotins les conduisaient, chicotte en l'air, vers Firkessodougou, à la machine. Montant de la lagune d'Abidjan, elle est déjà au kilomètre 570 de la voie ferrée. Dans quatre ou cinq ans elle atteindra Bobo. Attention! Le but est encore loin et la Gold Coast est à côté! Ce n'est pas une façon d'amener les hommes au travail. Ils sont fatigués comme s'ils en revenaient! Des camions! Des camions!

Voici Bouaké. Tout un village allant au marché de coton est en marche, des sacs sur la tête. Comment organise-t-on la marche d'un village? Simplement. On lui envoie un tirailleur. — Allez! Allez! Grouillez, tas de sauvages! (Vous entendez bien que le tirailleur est un noir comme les autres, mais il représente l'autorité.) Dix tonnes de coton pour le marché Bouaké! Quatre jours pour ramasser lui; deux jours pour porter lui, grouillez, fanatisés (fainéants)!

La-dessus, faisant siffler le manigolo, le tirailleur va s'installer dans la case du chef. Il demande la plus belle moussou, puis à boire et à manger. Fort d'une autorité qui le fait égal des anciens rois nègres, il confond dans son cerveau les

pouvoirs qu'il représente avec ceux qu'il se donne. Il boit, mange, change de caprice. Ces simples arborent si crument leur majesté sur leur visage que plusieurs jours après on en rigole encore. J'en ai vu un, les deux jambes en équerre, debout et immobile et qui parlait d'une voix tonitruante au milieu d'un village, alors qu'il n'y avait plus un chat autour de lui. « Plus vite... Courir... Service-service!... » disait-il.

— A qui t'adresses-tu? Il fit claquer ses rotules et répondit avec une gravité profonde: — Ordre du commandant! Aujourd'hui, les porteurs de coton se hâtent vers Bouaké. Ils vont d'un pas consentant. Ecrasés sous la charge, ils vous sourient. Le tirailleur fait le chien de berger. L'homme, la moussou, l'enfant, tout le monde est de corvée. Ils ne reverront plus leur case de quatre jours, mais ils vont voir le commandant! Ceux qui apportent du mauvais coton attraperont, comme de juste, quelques jours de « boîte ». Ils se dépêchent!

La ville est atteinte. Ils s'engouffrent dans la cour de la résidence, déposent leurs sacs, les ouvrent et se rangent. Le tirailleur contemple son œuvre et, d'un pas officiel, gagne le bureau du dieu de la brousse. Il se fige dans le cadre de la porte et, la main à la chéchia, il lance d'une voix de tonnerre: — Commandant! le coton il est aboulé!

A ce moment commence la cérémonie de la réception. Le commandant sort; il fouille chaque sac. — Atakoué! dit-il. Atakoué! c'est bien, c'est bien, va peser. Les heureux se dirigent vers la bascule contrôlée. — Va trier! Celui-là se retire, vide son sac et sépare le bon du mauvais. Mais à celui-ci il dit: « A la boîte! »

— A la boîte! dit-il aussi au suivant. Leur coton n'est pas joli, alors ils s'en vont à la boîte tout seuls. Cela les reposera de leurs deux jours de marche. A la bascule on fait les comptes. Aujourd'hui, le coton se vendra deux francs quarante. L'écrivain trace sur un petit papier: 20 kilos à 2 fr. 40 = 62 fr. 40. C'est la somme que devra lui verser l'acheteur. La confiance règne!

Le tirailleur se tient au milieu de la cour, semblant attendre quelque chose. — Sanna! lui dit le commandant, tu as bien travaillé; tu auras cinquante francs de gratification. Les cinquante francs doivent lui

faire plaisir, mais c'est surtout l'honneur qui transporte subitement Sanna. Son cœur lui monte au visage et ses deux joues battent! — Merci, commandant! hurle-t-il. Merci! Merci! Maintenant les nègres partent en ville vendre leur affaire. Dans l'allée des Margouillats, les commerçants sont devant leurs comptoirs. Ils ont la mine ironique. Ils semblent dire: « Vous voyez comme l'administration traite les blancs? » Ils n'ont pas le droit de pister. Le commissaire noir qui courrait après le vendeur irait à la boîte. Mais il leur est permis d'appeler.

— Hep! Hep! Viens par ici! Soixante-deux francs quarante? fait un blanc, je te donne soixante-quatre francs. Vends-moi ton sac. Le nègre fuit. Il vent soixante-deux francs et non pas soixante-quatre. C'est le meilleur animal de la création. Je vais chez les coupeurs de bois. La forêt est plus bas, mais le recrutement est par ici. Pour le chemin de fer et les travaux d'Etat, le recrutement est officiel; il n'est que toléré pour les coupeurs de bois. C'est l'un des drames de l'Afrique. Les administrateurs sont divisés en deux: ceux qui veulent bien aider au recrutement des coupeurs et ceux qui s'y opposent. — Cela me crève le cœur, me dit le commandant de X... Je mets dans leurs roues tous les bâtons que je peux. Cette année, malgré les ordres, j'ai réussi à leur refuser les hommes. C'est l'esclavage pour le compte de particuliers. Au vrai, voici comment la chose se passe. Le gouverneur prévient par télégramme l'administrateur que M. Chêne viendra chez lui recruter trois cents hommes. Si l'administrateur n'a pas d'idées personnelles sur la question, il dit à son interprète: « Va dans les villages et dis aux chefs qu'il me faut trois cents hommes. » L'interprète va et fait la commission. Il n'en dit pas plus, mais les chefs « connaissent manière ». Ils savent que si le commandant n'a pas ses trois cents hommes, eux iront à la boîte. Alors ils les envoient — des captifs, bien entendu. L'administrateur est-il rébarbatif? Cela donne lieu à des scènes tragiques dans des résidences de brousse. J'ai assisté à l'une de ces palabres. — Je vous ferai déplacer! criait le coupeur. — Sortez de chez moi! répondait le commandant. Un chef noir était là. — Ecoute, commandant, disait-il. Le 1^{er} janvier, j'ai bien payé ton impôt. Tu m'as dit: « Plante du cacao. » J'ai planté du cacao. Tu vois qu'on t'obéit. Si tu me dis: « Envoie des hommes tirer des billes pour M. le coupeur de bois », je t'envoierai les hommes, parce que je sais que tu peux me faire du mal. Mais les hommes y mourront. — Je ne te commande rien, fit le commandant, tu entends bien: rien. — Alors mes billes vont pourrir! Vous êtes témoin, monsieur, de la façon dont on aide les colons. — On pourrait peut-être remplacer les hommes par des tracteurs? dis-je. — C'est vous qui me donnerez l'argent pour acheter les tracteurs? Albert LONDRES.

(La suite à la deuxième page.)

VERS LE RÈGLEMENT DES RÉPARATIONS

M. von Hoesch remettra sous peu au Quai d'Orsay les propositions du Reich

M. von Hoesch, ambassadeur d'Allemagne à Paris, après avoir suivi de près à Berlin les pourparlers des ministres allemands avec M. Parker Gilbert, agent général des paiements de réparations, s'est rendu dimanche à Wiesbaden, où il a conféré avec M. Stressemann. Le Dr Schacht, président de la Reichsbank, a pris part à cet entretien.

Ayant maintenant rejoint son poste, M. von Hoesch transmettra vraisemblablement sous peu, au Quai d'Orsay la communication de son gouvernement relative à la constitution d'un comité d'experts financiers, en vue du règlement définitif des réparations.

La même démarche sera faite parallèlement par les représentants du Reich à Londres, Rome, Bruxelles et Tokio. Les dépêches de Berlin, que nous avons publiées ces derniers jours, montrent que le Reich désire voir ce comité d'experts composé de techniciens indépendants des gouvernements, sur le modèle de celui qui fonctionna à Paris sous la présidence du général Dawes.

On ne sait encore si cette méthode sera accueillie avec faveur par les gouvernements alliés, mais il semble, à première vue, qu'une question aussi vitale que la fixation définitive de la dette allemande soit nettement du ressort des gouvernements et qu'en cette affaire les experts financiers ne puissent qu'exécuter des calculs et proposer des chiffres.

Le lieu de réunion du comité est également un problème qu'il convient de résoudre au mieux des intérêts des six puissances intéressées. — L. B.

A LA TROISIÈME PAGE:

La lutte pour la Maison Blanche. — Les électeurs américains, plus nombreux que jamais, attendent dans la fièvre le scrutin du 6 novembre. (Dépêche de notre correspondant particulier à New-York.)

L'ENTRÉE DES PRODUITS FRANÇAIS AUX ÉTATS-UNIS

Il se confirme que le gouvernement des États-Unis a adressé au gouvernement français une note relative aux tarifs douaniers applicables aux marchandises françaises qui sont importées en Amérique. Le département du Trésor y émet certaines objections contre le système de tarification proposé. L'accord n'est donc pas encore fait et les négociations sur cette question des tarifs, qui intéressent vivement notre commerce d'exportation, vont continuer.

Le départ du baron Koranyi

Le baron Frédéric Koranyi, qui représentait la Hongrie à Paris depuis le mois de février 1923, a présenté hier après-midi ses lettres de rappel au Président de la République. Le baron Koranyi, à qui succède le baron Villani, avait demandé à son gouvernement d'être relevé de ses fonctions. Il va regagner Budapest pour se consacrer à des questions financières.

Aujourd'hui, conseil des ministres

LES DETTES INTERALLIÉES; LE CAS RICKLIN-ROSSE; LA RETENUE DES CHAMBRES.

Un conseil des ministres se tiendra ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Doumergue. Il est probable que la question des dettes interalliées y fera l'objet d'un examen approfondi. D'autre part, il se peut que les membres du gouvernement soient appelés à délibérer sur le cas de MM. Ricklin et Rosse, élus députés: le premier à Altkirch, le second à Colmar et validés par la Chambre, mais condamnés par la cour d'assises du Haut-Rhin, élus depuis conseillers généraux: M. Ricklin à Dannemarie et M. Rosse à Colmar, et non proclamés en raison de leur infirmité.

Enfin, le conseil fixera sans doute la reprise des travaux parlementaires au mardi 13 novembre.

FIANÇAILLES PRINCIÈRES

Nous annonçons hier, d'après les journaux belges, qui n'ont reçu aucun démenti officiel, les fiançailles prochaines du prince Olof de Norvège avec la princesse Martha de Suède, sœur de la princesse Astrid.

Aujourd'hui, on annonce les fiançailles de la princesse Françoise de France, fille du duc et de la duchesse de Guise, avec le prince Christophe de Grèce et de Danemark, dernier fils du roi Georges I^{er} et de la reine Olga, décédée. Le



La princesse Françoise de France et le prince Christophe.

roi Georges I^{er} était un ami de la France où il venait chaque année et où il était très connu. Son frère, le prince Waldemar de Danemark, avait épousé la princesse Marie, sœur du duc de Guise.

SEPT ARRESTATIONS SONT MAINTENUES après les incidents de Pons

UNE INFORMATION EST ÉGALEMENT OUVERTE CONTRE LE GARDE CAZET QUI FIT FEU

Saintes, 29 octobre (dép. Petit Parisien). M^{rs} Dufour, de Bordeaux, et M^{rs} Calzan, de Paris, sont arrivées ce matin à Saintes pour assumer la défense des sept camelots du roi maintenus en état d'arrestation à la suite de la tragique manifestation de Pons.

Quatre d'entre eux sont inculpés d'outrages aux agents de la force publique; deux de violence, et un autre de dégradation de monument public. Cette dernière inculpation concerne M. Brunel, de Poitiers.

Le parquet de Saintes a, en outre, ouvert une information contre le garde républicain Cazet, du peloton mobile de la Rochelle, auteur des coups de feu. Si l'état de légitime défense n'est pas admis, Cazet, poursuivi pour homicide involontaire, sera déféré devant la cour d'assises de la Charente-inférieure.

M^{rs} Perout, du barreau de Saintes, s'est constituée partie civile au nom de la ville de Pons et de la famille du président Emile Combes.

Le parquet a également entendu Mme Bonin, marchande de fleurs, chez laquelle on pense qu'une gerbe fut achetée par une dame qui est actuellement recherchée. Cette dernière serait venue samedi soir pour commander une gerbe qu'elle payait 50 francs, en insistant pour qu'elle soit très grande et entourée de papier.

Pendant tout l'après-midi, une foule nombreuse n'a cessé de stationner devant le Palais de justice, où les personnes arrêtées ont subi un interrogatoire.

Plusieurs militants qui assistaient à la bagarre protestent contre la version officielle et affirment que le gendarme ne fut pas menacé lorsqu'il tira et qu'il se trouvait un peu en retrait du groupe des manifestants. De plus, il fut indiqué que des membres de la Jeunesse catholique se trouvaient parmi les manifestants. Or, dans les milieux catholiques, on déclare que ce groupe de jeunes gens ne sympathise pas avec celui de l'Action française.

Les inculpés

Voici l'état civil exact des inculpés: Albert Roger, trente-sept ans, papetier à Nersac; Jean Vigier, vingt-neuf ans, employé de banque, à Bordeaux; Remy de Maillard, vingt-huit ans, garagiste à Angoulême; Alexis Guyon, vingt-deux ans, comptable à la Roche-sur-Yon, poursuivi pour outrages; Jacques Doreau, vingt-deux ans, étudiant à Buxerolles (Vienne); Roland Ballou, trente-deux ans, commerçant à Angoulême, poursuivi pour violence; Adrien Brunet, vingt-huit ans, employé de banque à Poitiers, qui frappa le buste d'Emile Combes, est poursuivi pour mutilation de monument.

Parmi les manifestants arrêtés, puis relâchés, huit appartenaient au groupement de Poitiers, quatorze au groupement de Bordeaux, six au groupement d'Angoulême, douze aux groupements de la Rochelle et de la Roche-sur-Yon.

Encadrés d'un peloton de vingt-cinq gendarmes, les détenus ont été conduits, cet après-midi à 14 heures, au Palais de justice, dans le cabinet du juge d'instruction, Guyon, Vignolle, Doreau, Roger et Maillard comparaitront mercredi à l'audience des flagrants délits du tribunal de Saintes.

Les carrefours et l'entrée de la ville sont gardés par des gendarmes.

LA VICTIME

La Rochelle, 29 octobre (dép. Radio). M. Jean Guiraud n'est pas, comme certains journaux l'ont annoncé, pour une raison d'homonymie, le fils d'un employé de la Rochelle. C'est le fils d'un employé de commerce travaillant aux magasins « Paris-Rochefort ». M. Jean Guiraud était comptable à l'usine de la Moratière, à Rochefort. Marié depuis trois ans, il n'avait pas d'enfant. Sa famille est très honorablement connue dans la région. C'est une de ses cousines et non sa mère, qui est employée des P. T. T.

Il sera inhumé à Rochefort

Rochefort, 29 octobre (dép. P. Paris). Le corps du comptable Jean Guiraud, tué à Pons, a été ramené ce soir à Rochefort, rue Guépin, dans la maison qu'il occupait avant sa mort. Les obsèques du militant royaliste auront lieu mercredi à 9 heures du matin, à Notre-Dame.

(A la deuxième page: L'équipe de la Rochelle dégage sa responsabilité.)

INCIDENTS A LYON

MANIFESTATIONS DANS LA RUE BAGARRE AU CONSEIL MUNICIPAL

Lyon, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La sanglante bagarre de Pons a aujourd'hui, sous la forme de manifestations dans la rue, fait de Lyon, mais heureusement les incidents qui se sont produits ce soir, pour violents qu'ils aient été, se sont déroulés sans effusion de sang.

Les manifestations ont commencé vers 18 heures. Une cinquantaine de camelots du roi ont parcouru la rue de la République en criant: « A bas Herriot! Ils ont été dispersés sans incident, mais, à 20 heures, ils se groupèrent à nouveau entre la rue Comfart et la place de la République, au nombre de 200 environ. Des agents cyclistes les dispersèrent à nouveau. Cette fois, les manifestants, très nombreux, se servirent de leurs bicyclettes pour repousser les manifestants; il y eut même des coups de poings échangés.

Enfin, à 21 h. 30, comme s'ouvrait à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Herriot, la séance publique du conseil municipal, une vingtaine de camelots du roi avaient pris place dans l'enceinte réservée au public. Lorsque M. Herriot prononça la parole pour répondre au vœu d'un conseiller, un des manifestants s'écria: « Tais-toi, assassin! Que le sang de Guiraud t'étouffe! »

Ce fut le signal de l'attaque: des pierres furent lancées, plusieurs personnes brisées, dans un tumulte indescriptible, sans pourtant qu'il y eût de blessés.

MM. Darne, ancien député, et Odoux, adjoint au maire, suivis de plusieurs conseillers, s'élancèrent pour maîtriser les manifestants les plus exaltés. Les agents, prévenus, arrivèrent de leur côté et arrêtèrent une vingtaine de perturbateurs. Trois de ces arrestations seulement furent maintenues.

Après une longue suspension, la séance reprit sans autre incident.

Une mise au point du Quai d'Orsay

Un journal de Strasbourg a annoncé que M. Briand se rendrait le 11 novembre à Mulhouse et y prononcerait un grand discours. Le baron Vongrave du ministre des Affaires étrangères ne déclare que cette information est dénuée de tout fondement.

ALLER ET RETOUR...

Le zeppelin est reparti pour l'Europe

New-York, 29 octobre.

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Ce matin, à 1 h. 54, par une nuit très froide, illuminée par la pleine lune, le dirigeable « Conte-Zeppelin » a quitté la base de Lakehurst après y avoir séjourné quinze jours. La décision de partir fut prise à minuit des que se fut apaisé un vent assez fort qui soufflait obliquement sur le hangar où était abrité le ballon.

L'aéronef emporte soixante-trois personnes, parmi lesquelles quarante hommes d'équipage et vingt-trois passagers, dont une femme, Mme Adams. Une seconde femme devait se trouver à bord, lady Drummond Hay, mais elle s'est décidée à rentrer par bateau. Parmi les autres passagers se trouvent le colonel Miller, ex-officier du Royal Air Force britannique, et trois officiers américains: le capitaine Pierce, attaché à la station navale de Lakehurst, et les lieutenants « Settle » et « Baugh », appartenant tous deux à l'équipage du « Los Angeles ».

Outre les passagers, le dirigeable emporte cinquante-quatre sacs postaux, pesant ensemble 2.550 livres anglaises, ainsi que 260 livres anglaises de balles de coton dont le transport est payé 2 dollars la livre. Ce coton doit être vendu aux enchères à la Bourse de Brème. Le montant de la vente sera réparti entre l'équipage. La compagnie qui a livré l'huile a donné au « Conte-Zeppelin » une nouvelle mascotte. Il s'agit d'un petit chien show-show.

Un soixante-quatrième voyageur

Suivant une dépêche radio adressée à Berlin par un journaliste allemand se trouvant à bord du dirigeable et captée par les postes américains, il se trouverait un soixante-quatrième passager, un jeune Américain de dix-sept ans, Clarence Terhuen, employé de commerce, qui, dans la confusion du départ, aurait réussi à se glisser dans son cabine où il n'aurait été découvert que quatre heures après le départ.

Ce n'est pas la première fois que le jeune Clarence Terhuen réalise un tel exploit. Il fit un voyage dans les mêmes conditions lorsque le plus grand navire à vapeur américain, le « California », effectua sa première traversée.

Les premières heures de la traversée

L'envol a eu lieu sans incident, assuré par quatre cent cinquante marins américains stationnés à Lakehurst et devant une foule qui ne comptait guère plus de cinq cents personnes. Après avoir dessiné un large cercle au-dessous du terrain, l'énorme dirigeable disparut à 2 h. 15 vers le nord-est.

A 3 heures, il survola New-York profondément endormi. Seules les sirènes des vapeurs ancrés dans la rade signifièrent aux noctambules le passage du « Conte-Zeppelin ».

Quarante minutes plus tard, il passait sur Curtis-Field et, à 6 h. 35, après avoir dépassé Plainfield (Massachusetts), il piqua droit sur l'Océan, dans les parages du cap Cod. Le dirigeable disparut à 2 h. 15 vers le nord-est.

LE PARCOURS EFFECTUÉ

Outre le câblodrome de notre correspondant, nous avons reçu des diverses agences des dépêches signalant la progression du dirigeable. Voici, d'après ces dépêches, les points où il a été aperçu, avec l'indication — en heures locales — c'est-à-dire avec un retard de cinq heures sur Paris — des heures de passage 2 h. 54: départ de Lakehurst; 3 h. 16: passage au-dessus de New-York; 3 h. 45: passage à Boston; 4 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 1 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 2 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 3 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 4 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 5 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 6 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 7 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 8 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 9 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 10 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 11 h. 45: passage à l'île de Nantucket; 12 h. 15: passage à l'île de Nantucket; 12

**CHAUFFAGE
SAIN ET PROPRE
RADIANT**

la cheminée RADIANT, à feu permanent, monté les derniers appareils créés, après 24 ans d'expérience, par les fonderies

LE KID

ARTHUR MARTIN

REVIN

DIMANCHE-ILLUSTRÉ MAGAZIN ILLUSTRÉ EN COULEURS

Amusant et instructif. 16 pages. 50 centimes

S "DÉLICES"
RAMEL
petits plats doux ?
s'adresse à vous...
est nécessaire
trois quarts de lait-bouillant
main légère,
tière
s [redacted]
l. moins un [redacted] d'heure !
un moule à flan,
à l'usage

...ant de beurre,
nt,
sez-y le laitage,
au four, puis, à loisir,
retirez votre ouvrage
au moment de servir...
cette 

not dissimulé sous
être gagnerez-vous le
est de CENT MILLE

ices
GRAND & RENAUD
LA MARQUE DE QUALITÉ

qui paraît
° 1
CTIVE

s joudis 75 centimes

ire des divers

avait un sentiment profond de jo
d'amitié, de gratitude, mais, dans le
même moment, elle se disait qu'elle ne
verrait plus, jamais, qu'il s'en irait
vivre farouchement dans son sauvage
et glacial Klondike, et que leurs voies
un instant presque parallèles, se sépara
raient pour ne plus jamais se réunir...

Elle se leva, gagna la porte, mit la
main sur la clenche de bronze doré.
Et un long frisson la parcourut toute
en la, sous ses yeux, l'empreinte de la
main droite de Dick se détachait à ses
yeux avec une netteté plastique. Il s'
était appuyé, pour résister à une
courte défaillance, sur le montant d'
saissant, et sa main noire, mûrie
d'émotion, avait laissé sa marque pu
sante sur le tendre et fin gris Trianon
dont la porte était peinte...

Elle regarda cette empreinte...

Puis, cachant ses deux yeux sous ses
mains, elle murmura tout bas :

— Pauvre Dick ! Pauvre cher Dick !

Elle eut un profond soupir.

Cette empreinte, sur le montant de
la porte, cette empreinte de main noire
comme le négatif d'une photographie,
elle semblait vivante et frémissante à
ses yeux.

Elle s'en approcha, comme poussée
en avant par une main invincible.

Et, dressée sur la pointe des pieds,
doucement, pleusement, elle posa ses
lèvres sur cette main noire...

X

La partie de -am agne

— Alors, mon gars, puisque tu ne
viens plus travailler à l'usine, qu'est-ce
que tu vas faire ? demandait, le soir
même, le père Pascal à son pension
naire.

(A suivre)

DERNIERE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LA SUCCESSION DE M. COOLIDGE

QUARANTE-TROIS MILLIONS D'AMÉRICAINS ÉLIRONT LE 6 NOVEMBRE

LEUR PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

ALFRED SMITH ? HERBERT HOOVER ?

On est optimiste dans les deux camps, mais il paraît impossible de prédire qui l'emportera du candidat démocrate ou du candidat républicain

New-York, 29 octobre.

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

La campagne présidentielle américaine est entrée dans sa dernière semaine. Cette phase ultime de la lutte est regardée par les deux partis comme la phase décisive, celle où se fixera sur M. Smith ou sur M. Hoover l'opinion publique des États-Unés. Aussi, les deux concurrents multiplient-ils leurs efforts : la bataille est l'une des plus acharnées dans l'histoire des élections américaines. Elle ne cesse pas de gagner en intérêt à mesure qu'approche le jour du scrutin.

L'intérêt sans précédent pris par l'électorat à la compétition est attesté par le chiffre des citoyens et des citoyennes qui se sont fait inscrire sur les listes électorales. Une enquête minutieuse et complète, menée par les soins de l'Associated Press, indique que plus de quarante millions de citoyens ont été inscrits aux élections antérieures, 15 0/0 de plus que ceux qui s'étaient inscrits à la dernière élection présidentielle.

Les observateurs politiques, tant démocrates que républicains, s'accordent pour attribuer cette mobilisation de l'opinion publique à l'intérêt suscité par les deux grandes questions sur lesquelles a porté principalement la propagande de l'un et de l'autre parti : la prohibition et la religion.

Les partisans de M. Hoover font valoir que l'accroissement des électeurs inscrits résulte surtout de l'intérêt insusé pris par les femmes à la compétition électorale. Ils en concluent que c'est leur candidat qui bénéficiera de ce surcroît de voix, puisque la bataille en faveur du maintien de la prohibition a eu pour principaux champions les clubs féministes. Ils tirent aussi argument des chiffres d'inscriptions provenant de la personnalité des candidats qui ont pu, grâce à leurs mérites, secouer l'apathie de l'électorat.

Le voyage de retour du "Comte-Zeppelin"

L'IMPRESSIO A BERLIN

Berlin, 29 octobre (dép. Havas). La nouvelle du départ de Lakehurst du dirigeable "Comte-Zeppelin" a provoqué en Allemagne une véritable fièvre. On s'attendait pas à un voyage de retour en Europe avant mardi.

On compte ici que, si le dirigeable est poussé par des vents favorables, ce qui semble résulter des bulletins météorologiques publiés par le service de l'aviation, l'arrivée à Friedrichshafen aura lieu mercredi, vers midi. Le docteur Eckener se propose, en effet, de rentrer directement au port d'attache sans faire escale à Berlin. Le séjour du dirigeable à la capitale du Reich est prévu pour plus tard.

Dans son voyage de retour, le "Comte-Zeppelin" emporte vingt-trois passagers, dont trois représentants de la presse américaine : 53 sacs postaux et 170 kilos de marchandises à destination de l'Allemagne. Il est pourvu de 27.000 mètres cubes de gaz bleu et de 12 tonnes de benzol.

LES NAVIRES ALÉMANDES ONT REÇU L'ORDRE DE SURVEILLER LE DIRIGEABLE

New-York, 29 octobre (dép. Havas). Deux compagnies de navigation allemandes ont donné l'ordre à leurs navires en cours de route de transmettre télégraphiquement toutes les informations relatives au dirigeable.

A 16 heures, le "Comte-Zeppelin" a rencontré au sud de Terre-Neuve deux navires : le plus grand des deux continuait à être favorable.

La vitesse restait d'environ 150 kilomètres à l'heure.

EN PARTANT, LE COMTE ECKENER REMERCIER LE PRÉSIDENT COOLIDGE

Washington, 29 octobre (dép. Havas). Comme le "Comte-Zeppelin" quittait Lakehurst, le docteur Eckener a envoyé un radiotélégramme au président Coolidge, pour lui exprimer ses remerciements de l'accueil qui a été fait à l'équipage du zeppelin par le public américain.

LES RAPPORTS SINO-JAPONAIS

Changhai, 29 octobre (via Eastern).

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

L'accord préliminaire sino-japonais Wang-Yada paraît maintenant remis en question. Les deux négociateurs ayant soumis l'arrangement chacun à son gouvernement, la politique de marchandage recommence. Tokio déclare que l'accord constitue seulement une base pour des négociations nouvelles et déclare que M. Zochizawa, ministre du Japon en Chine, fait discuter à Nankin au début de l'année, l'année prochaine, la question de l'annexion de la Mandchourie. M. Tanaka d'insinuer de vouloir seulement gagner du temps pour laisser passer les fêtes du couronnement. En réalité, chacun affecte de suspecter la partie adverse pour tenter d'obtenir de nouveaux avantages quand les discussions reprendront.

M. Aris, directeur des affaires d'Asie au ministère de Tokio, est parti aujourd'hui pour Changhai avec mission de mettre au point certaines clauses de l'accord Wang-Yada. — Georges Moretho.

Bougrat n'a pas perdu de temps !...

An Venezuela, on vient de l'arrêter, il exerce la médecine à la satisfaction de tous.

Caracas, 29 octobre (dép. Havas).

Le docteur Bougrat, après son évacuation de la bague, était venu s'installer à l'Asie sur la côte vénézuélienne, en face de la Trinité. Il y exerçait la médecine à la satisfaction, semble-t-il, de la population, jusqu'au moment où il fut reconnu et arrêté.

Avant, un accident mettra pendant quelques jours l'élus de Krusschans hors service. Les travaux de réparation demandent une quinzaine de jours.

LES ELECTIONS LEGISLATIVES

QUI ONT EU LIEU EN SUISSE

N'ONT PAS MODIFIÉ

LA SITUATION DES PARTIS

La Suisse vient de procéder, durant les journées de samedi et de dimanche, au renouvellement de son Conseil national et d'une partie de son Conseil des Etats.

Les élections pour cette dernière assemblée, qui, à quelques rares exceptions près — pour les cantons de Berne et de Neuchâtel notamment — se font directement par le peuple, ont été traduites par une victoire des partis dits nationaux sur l'extrême gauche.

Les socialistes, en effet, qui, à la dernière consultation, avaient réussi à y envoyer six députés, ont vu leur nombre tomber à deux, mais vu battre leurs candidats dans tous les cantons où ils en avaient présenté.

En résumé, le Conseil des Etats se compose ainsi : 20 radicaux démocrates, 18 catholiques conservateurs, 3 paysans, 1 libéral démocrate, 1 membre du groupe politique social et 1 membre qui n'est affilié à aucun parti.

La situation des différents groupes se trouve donc inchangée, sauf en ce qui concerne le « sauvage » et le parti paysan, qui a gagné un siège à Schaffhouse.

Sur le Conseil national également, bien que les résultats complets ne soient pas encore connus, il ne semble pas que les socialistes, qui avaient fait un gros effort, enregistrèrent des succès correspondants. D'après une dépêche de Berne, les listes socialistes n'ont gagné que deux sièges, ce qui n'est pas un résultat.

Dans l'ancienne assemblée élue en 1925, en effet, ils comptaient 50 membres contre 69 radicaux, dont le nombre se trouverait maintenant réduit à 57 ou 58. En revanche, ce seraient les conservateurs catholiques qui enregistreraient le gain le plus fort — trois ou quatre sièges — ce qui porterait de 42 à 46 le nombre de leurs mandats. Les paysans, qui, dans le précédent conseil étaient 30, se trouveraient de leur côté réduits à 28. Quant aux communistes, ils ne paraissent avoir triomphé nulle part.

Dés maintenant, on peut considérer comme écartée l'éventualité d'après laquelle les socialistes pourraient, à la suite d'une telle victoire, se voir attribuer la présidence de la Confédération suisse.

La direction de la mine prit aussitôt toutes les mesures de protection qui s'imposent. L'ingénieur Jacques Mahul a déclaré que les fissures qui provoquent l'effondrement n'avaient pas été aperçues.

Un mort près de Thionville

Thionville, 29 octobre (dép. Petit Parisien). A la mine Montrouge, à Audun-le-Tic, le mineur Wépelle et le roulier Vampont ont été tués en creusant une fosse de trois tonnes de minerai. Le premier a été tué sur le coup, et le second grièvement blessé.

Le feu dans un puits de la Loire

Saint-Etienne, 29 octobre (dép. P. Parisien). Le feu s'étant déclaré à l'écluse de la mine de Villiers, la compagnie des houillères de Saint-Etienne a arrêté la descente des ouvriers. Quatre cents mineurs se trouvent ainsi réduits au chômage.

Une délégation parisienne visite Douai

Douai, 29 octobre (dép. Petit Parisien). Une délégation parisienne, composée de MM. Pouch, président du conseil général, et de MM. Riquier, vice-président du conseil municipal de Douai, a visité la ville de Douai.

Le maire de Douai, M. Boissard, maire du Pré-Saint-Gervais, Roche, maire de Gennevilliers, Grandjean, inspecteur général des travaux de Paris ; Garnier, directeur de l'École nationale du Nord et du Pas-de-Calais, ont été reçus par le conservateur général des eaux et forêts ; le docteur Pellier, président du syndicat central des pêcheurs à la ligne, et de M. Mainville, président des pêcheurs à la ligne.

M. Mainville, président des pêcheurs à la ligne, a été reçu par le conservateur général des eaux et forêts ; le docteur Pellier, président du syndicat central des pêcheurs à la ligne, et de M. Mainville, président des pêcheurs à la ligne.

Accueillis à la gare de Douai par MM. Leroy et Bourgeois, de la fédération régionale des pêcheurs, les visiteurs ont été reçus par M. Wagnon, sous-préfet, et ont pris un virginité à visiter l'établissement et l'école d'agriculture toute proche.

Neuf incendies successifs dans un petit village de la Somme

Neuf incendies successifs dans un petit village de la Somme

Amiens, 29 octobre (dép. Petit Parisien). Le petit village de Campe-en-Amiénois est sous le coup d'une véritable terreur, à la suite des incendies répétés qui ont éclaté sur son territoire. Les habitants, fatigués, ont beau chaque soir préparer des provisions d'eau et s'organiser pour prévenir ou combattre les sinistres, rien n'empêche l'incendiaire de parvenir à ses fins. Actuellement neuf incendies ont détruit, dans ce modeste village de deux cents habitants, des granges, une quantité considérable de récoltes et même des habitations.

Tous les bâtiments sinistrés étaient situés dans la même partie du village et dans un rayon de deux cents mètres. Le plus souvent, les incendies sont allumés la nuit, mais ils le furent aussi quelquefois dans le jour. On a remarqué, lors des sinistres des 23 et 25 octobre, qu'ils éclatèrent presque sur les talons des gendarmes qui venaient de quitter la localité après une nouvelle enquête infructueuse.

Il paraît certain que l'on a affaire à un malfaiteur plutôt qu'à un individu agissant par vengeance.

Amiens, 29 octobre (dép. Petit Parisien). Un grand incendie s'est produit cette nuit à la gare de Longueval. Par suite d'une erreur d'attribution, un train en manœuvre sur les voies de triage a pris en écharpe une rame de wagons. La machine tamponneuse s'est renversée sur le côté, mais elle n'a pu être sauvée assez vite, en fut qu'elle fut comminée, mais le mécanicien, M. Louis Desiré, vingt-cinq ans, de Saint-Jean, pris sous la machine, a eu la tête broyée. Les dégâts matériels sont importants.

A la suite d'un tamponnement une locomotive se renverse broyant sous elle le mécanicien

Amiens, 29 octobre (dép. Petit Parisien). Un grand incendie s'est produit cette nuit à la gare de Longueval. Par suite d'une erreur d'attribution, un train en manœuvre sur les voies de triage a pris en écharpe une rame de wagons. La machine tamponneuse s'est renversée sur le côté, mais elle n'a pu être sauvée assez vite, en fut qu'elle fut comminée, mais le mécanicien, M. Louis Desiré, vingt-cinq ans, de Saint-Jean, pris sous la machine, a eu la tête broyée. Les dégâts matériels sont importants.

A la suite d'un tamponnement une locomotive se renverse broyant sous elle le mécanicien

Amiens, 29 octobre (dép. Petit Parisien). Un grand incendie s'est produit cette nuit à la gare de Longueval. Par suite d'une erreur d'attribution, un train en manœuvre sur les voies de triage a pris en écharpe une rame de wagons. La machine tamponneuse s'est renversée sur le côté, mais elle n'a pu être sauvée assez vite, en fut qu'elle fut comminée, mais le mécanicien, M. Louis Desiré, vingt-cinq ans, de Saint-Jean, pris sous la machine, a eu la tête broyée. Les dégâts matériels sont importants.

A la suite d'un tamponnement une locomotive se renverse broyant sous elle le mécanicien

LA NOUVELLE AFFAIRE D'ESPIONNAGE

Le commis du consul italien menait une existence disproportionnée avec ses ressources

Lyon, 29 octobre (dép. Petit Parisien). Le commis expéditionnaire du consulat de Lyon, arrêté, comme nous le disions hier, pour détournement de documents intéressant la défense nationale, Luigi Naccazzani, trente-huit ans, habite 19, cours Vitton, avec sa femme et son enfant.

C'est une dénonciation anonyme qui amène la police à surveiller Naccazzani. Le commissaire spécial, près la préfecture de Lyon, et le service du contrôle des recherches de Paris se chargent de cette surveillance qui se traduit finalement par l'arrestation du coupable.

Beau-frère de Naccazzani, dont on n'a pas encore révélé l'identité, est né en France de parents suisses, originaires du canton de Tessin. Il fut, pendant son service militaire, ordonnance d'un officier à Toulon. Les détournements de documents auraient bien pu être opérés dans la région méridionale de car Naccazzani n'avait à sa disposition au consulat à Lyon aucune pièce importante. Partout où, dans les milieux officiels, on observe le mystère le plus absolu au sujet de questions d'Etat.

Au consulat italien, en l'absence du consul, M. Salerno, nous avons été reçu par M. Tamburini, vice-consul.

L'employé en question, nous dit notre interlocuteur, était ici, depuis sept ans, comme expéditionnaire. Il n'occupait qu'un poste subalterne, ayant seulement à recevoir le public au guichet, pour établir les passeports. Nous étions très satisfaits de ses services et nous devrions penser que nous étions en face d'un homme digne de confiance.

Nous avons obtenu, d'autre part, des renseignements quelque peu contradictoires. Naccazzani s'était fixé à Lyon parce que, pendant la guerre, il avait été brigadier dans un corps de carabiniers de cette ville.

A sa libération, il entra au service du consulat et épousa une Italienne née à Lyon. Son beau-frère, du nom de Valloni, récemment arrêté, qui avait épousé la sœur de Mme Naccazzani, se fixa à Hyères quand il fut terminé son service militaire.

Quant aux documents détournés, on se montre ici très circonspect et il n'a pas encore été possible d'en connaître la nature et l'importance.

Naccazzani avait cherché, au commencement de la semaine dernière, à faire partir un colis par la poste. On lui semblait attacher une grande importance ; mais, à la suite d'un retard au départ de son commissionnaire occasionnel, Naccazzani ne put lui remettre le colis. Il serait intéressant de savoir à quoi se rapportait cette commission.

Depuis quelques temps, Naccazzani menait une vie assez large. De fréquentes allées et venues avaient lieu chez lui, les voyageurs, notamment quatre ou cinq hommes, paraissant être des ouvriers, et un chasseur à pied en uniforme. On s'attendait à une troisième arrestation.

Personne ne répond aujourd'hui lorsqu'on sonne au domicile de Naccazzani.

Les socialistes du Tarn se déclarent solidaires de M. Paul-Boncour

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

Albi, 29 octobre (dép. Petit Parisien). La fédération socialiste du Tarn, réunie en congrès, a voté l'ordre du jour suivant :

La fédération du Tarn, après avoir pris connaissance de la lettre que le citoyen Paul-Boncour a adressée au Tarn, et de la lettre que le Tarn a adressée au citoyen Paul-Boncour, se déclare solidaire de M. Paul-Boncour.

M. ANDRÉ TARDIEU

inaugure aujourd'hui

la ligne Nice-Coni

M. André Tardieu, qui doit inaugurer aujourd'hui la ligne Nice-Coni, a quitté Paris hier, par la gare de Lyon, à 17 h. 35. Dans le train spécial du ministre des Travaux publics ont pris place : MM. Manzoni, ambassadeur d'Italie en France ; de Beaurechais, ambassadeur de France à Rome ; Le Trocquer, président, et Lorin, vice-président de la commission des travaux publics de la Chambre ; Renard, directeur de la sûreté civile ; Théodore Tissier, président du comité consultatif des chemins de fer ; Auscher, président du Touring-Club ; Cordier, président du conseil d'administration, et Margot, directeur général de la Compagnie du P.-L.-M. ; Rend Marchand, directeur général adjoint de la Compagnie internationale des wagons-lits, et plusieurs hauts fonctionnaires du ministère des Travaux publics et du P.-L.-M.

LES CARACTÉRISTIQUES DE LA NOUVELLE LIGNE

La voie ferrée constituée par une suite ininterrompue d'ouvrages d'art offre au voyageur un parcours des plus pittoresques.

La réalisation de la voie ferrée Nice-Coni est du point de vue économique,

particulièrement importante. La nouvelle ligne reliera en effet directement le littoral méditerranéen à la fertile région piémontaise, grosse productrice de denrées de toutes sortes. Elle permettra, de plus, aux nombreux touristes qui viennent de l'Italie du Nord, de la Suisse et des autres pays de l'Europe centrale, de se rendre rapidement et facilement sur la Riviera française. En effet, la distance de Nice à Genève qui est de 746 kilomètres par Marseille et Lyon, ne sera plus que de 504 kilomètres par Coni.

Le Petit Parisien a déjà signalé tout l'intérêt de cette nouvelle ligne, qui, commencée le 30 janvier 1910, est ouverte au trafic près de dix-neuf ans plus tard et dont les travaux de construction, rendus très difficiles par la constitution géologique des régions qu'elle traverse, furent interrompus pendant toute la durée de la guerre.

Qu'il nous suffise de rappeler ici ses caractéristiques principales. La ligne — qui n'a qu'une longueur de 58 km. — part de la gare centrale de Nice, suit la vallée du Paillon jusqu'à l'Escarène, puis traverse le tunnel de Braus, long de 5.339 mètres, longe la vallée de la Bevera, s'engage sous le tunnel du mont Graiss (3.888 mètres), accède dans la vallée de la Roya et atteint la gare internationale de Breil, puis Coni.

La ligne compte en tout 46 tunnels d'une longueur totale de 21 km. 800 et 62 ponts ou viaducs.

Elle sera exploitée de Nice à Breil par la compagnie du P.-L.-M. et de Breil à Coni par les chemins de fer italiens.

Tout en resserrant les liens qui unissent la France à l'Italie, la ligne Nice-Coni va permettre à notre commerce et à notre industrie du Sud-Est de prendre un nouvel essor et offrira de plus un intérêt touristique de premier ordre.

Témoin dans un procès, un docker manque le train, tombe de motocyclette et arrive à l'audience pour apprendre qu'il venait d'être condamné

Montpellier, 29 oct. (dép. Petit Parisien). Deux professionnels du vol, Marcel Foch et Paul Haye, devaient comparaître au matin devant la cour d'assises de l'Hérault pour deux cambriolages communs à Nîmes. Le principal témoin, M. Honoré Pascal, vingt-quatre ans, docker à Sète, étant absent, l'affaire dut être renvoyée à une autre session et M. Pascal fut condamné à 100 francs d'amende.

L'audience venait d'être levée lorsque le témoin défaillant se présenta au palais de justice. Ayant manqué le train, il se rendait à motocyclette à Montpellier, lorsque, sur la route de Saint-Jean-de-Védas, il aperçut une colonne de soldats. Il ralentit aussitôt, mais son frein cassa et M. Pascal, projeté dans un fossé, fut assez sérieusement blessé. Il fut recueilli par M. Dupuy, chef de la gendarmerie, et transporté à l'hôpital de Montpellier, où il devait déposer l'après-midi dans une affaire.

Il est probable que l'amende infligée à M. Pascal sera levée au cours de l'audience de demain, mais l'affaire des deux cambrioleurs ne pourra venir qu'en janvier.

Les clubs de tennis de la Côte d'Azur demandent la suspension de l'interdiction des tournois publics

Cannes, 29 octobre (dép. Petit Parisien). En raison des gros intérêts engagés dans les tournois qui doivent avoir lieu durant la saison sur la Côte d'Azur, un comité régional, groupant tous les clubs de tennis de la région, a décidé de réclamer la suppression de l'interdiction de la Fédération de tennis sur les conséquences de l'interdiction des tournois publics qu'elle vient d'édictée.

Cette décision inopinée, fautive sur des pertes matérielles très importantes et élargissant de la Côte d'Azur tous les joueurs et la clientèle nombreuse qui suit les tournois. Aussi le comité demande la suppression de l'interdiction de la Fédération de tennis sur les conséquences de l'interdiction des tournois publics qu'elle vient d'édictée.

DES PARENTS INDIGNES DEVANT LES ASSISES DU NORD

Douai, 29 octobre (dép. Petit Parisien). Devant la cour d'assises du Nord ont comparu les époux Guignin-Poulain, qui, avec leur quatre enfants, habitant à Vieux-Condé (Nord) depuis la fin de l'année 1927. L'un des enfants, Jean-Lucien, âgé de six ans, décéda le 4 mai, à la suite de privations et de mauvais traitements. Le pauvre gamin, affaibli, mangé par les pleurs de pain, ses camarades d'école jetèrent. En mars 1928, après une absence de plusieurs semaines, il se présentait en classe avec un œil tuméfié, des ecchymoses au cou et quatre ou cinq blessures à la tête. Certains témoins ont affirmé, devant la cour, que, peu de temps avant sa mort, les parents obligeaient le malheureux petit, déjà à bout de force, à marcher, malgré ses supplices, dans la neige, dans le jardin. Une voisine prise de pitié pour lui, lui avait donné un bol de soupe. Furieux, les parents enfermèrent alors l'enfant martyr.

L'opinion des médecins entendus varie quelque peu, et les plaies de pain, le verdict sont renvoyés à une audience de nuit.

DANS LA RÉGION PARISIENNE

Un octogénaire sauve d'une mort effreuse

Un incendie s'était déclaré à Bellecour dans un baraquement occupé par M. Veuve Vilain, âgée de quatre-vingt ans. Sachant que la pauvre femme était impotente, un passant, M. Alphonse Legrand, a hérité pas à pénétrer dans le baraquement, il put en ramener l'octogénaire saine et sauve. Après, il ne restait plus rien du bâtiment.

Tué par l'explosion d'un obus

Au cours d'une de ses tournées, M. Martin, facteur des postes à Vigneux, avait trouvé un obus non éclaté. Il le rapporta à son domicile, puis en extrayait la poudre et le déposait ensuite devant le monument aux morts. Comme il s'occupait de le vider, l'engin explosa, projetant le malheureux à vingt mètres. M. Martin, mort de guerre, laisse une veuve et six enfants.

CHAUVEY. — Au cours de son travail à la soudure, le Chinois Soudo, intoxiqué par du gaz d'éclairage, s'affaissa et se fractura le bras. Transporté dans le service de M. Dienne de Laon, il ne tarda pas à succomber.

LAON. — Descendant à bicyclette l'avenue Gambetta, M. Henri Hennepeux, quarante et un ans, employé de chemin de fer, demeurant à Ardon, fit une chute dans un tournant. Relevé grièvement blessé, il a été transporté à l'hôpital-Dieu.

LA FERTE-CHEVREUSE. — En jouant avec des allumettes, deux bambins, les frères Cuet, sept ans et cinq ans, ont mis le feu à une meule de blé appartenant à M. André Dignac, qui subit un préjudice de 20.000 francs.

SAINT-QUENTIN. — En championnat de Pique (1re série), l'Olympique Saint-Quentinois rugby a battu le Rugby-Club Compiègnais par 8 points à 3.

EURE-ET-LOIR

Vaux des conseils d'arrondissement

Dans sa récente session, le conseil d'arrondissement de Nogent-le-Rotrou a élu le vau du chef-lieu d'arrondissement, son rétablissement en cette ville, qui présente toutes les avantages nécessaires et qui, par ailleurs, est trop éloignée de la préfecture.

Accident de chasse

Au cours

La Semaine de Madame

LA FEMME, L'ENFANT, LE FOYER

QUAND IL PLEUT !

Eh bien ! Quand il pleut, la femme moderne s'arrange pour être aussi pimpante que quand il ne pleut pas. Le temps est bien passé où l'on se défendait de la pluie sous des vêtements caducs, où l'on mettait un horrible vieux manteau et un chapeau vétérable. Les vêtements de pluie sont neufs, coquets ; leurs tons clairs mettent de la gaieté sous le ciel gris, et ils recouvrent l'eau sans broncher, puisqu'ils sont faits pour elle. L'heureuse mode que celle-là ! La première des manières d'être à l'abri de la pluie, c'est, naturellement, d'être imperméable. Mais quel tissu n'arrive à l'être, aujourd'hui ? J'ai pu noter, non seulement des manteaux en crêpe de Chine et en taffetas, qui sont pour nous de vieilles connaissances, mais aussi des manteaux en velours. Du velours imperméable ! Voilà qu'on n'eût osé prédire !



Manteau en « aspic » caoutchouté. Boutons de bois. Chapeau assorti. — Imperméable en crêpe de Chine gris bleu, avec applications de velours plus foncé. Chapeau assorti.

Et pour se relever autour du cou et se buttonner étroitement, pour nous débarrasser de l'averse. Une ceinture retient le vêtement sur les hanches ; les poignets sont également serrés par une boucle d'acier. L'équipement se complète d'un petit chapeau assorti, pouvant, lui aussi, braver l'eau, de bons souliers de marche, teints d'acajou, et de bas de laine.

Toutes les couleurs claires sont admises à l'heure où il pleut, même les plus caoutchouteuses : le rouge, le bleu, sont les préférées. Du trench-coat blancivoire, je ne vous dirai rien, sinon qu'il manque un peu d'originalité, et qu'une robe semée exclusivement de trench-coats serait plus londonienne que parisienne.

Le vêtement pour la pluie est fort pratique, et toute femme doit en posséder un. Si l'on aime cette dépense, à cause du froid qui vient, que l'on songe qu'un vêtement imperméable peut être porté même durant l'hiver, grâce à l'appoint d'un sous-vêtement de laine. Celui-ci ne nous coûtera pas cher, puisque nous le tricoterons nous-mêmes, avec les jolies spécialités des Filatures de la Redoute. Nous aurons, en Siamoise, en Anglaise, en Anglaise, des dessous de blouse ravissants, des pull-overs, des dessous de corsage aussi coquets que chauds, qui nous permettront de porter, sans risquer de refroidissement, notre parure ensemble pour la pluie.

FRANÇOISE.

DES SOULIERS POUR CHAQUE HEURE

Il y a des bonnes dames pour regretter la bottine de drap que l'on portait naguère. « Je n'en trouve plus que dans les déballages, m'écriait l'une d'elles, et en quel état ! » Et elle s'écriait à la pensée que, bientôt, elle n'en trouvera plus du tout.

Regretter la bottine de drap, quand le soulier à la mode est si varié, si coquet, si joli, quelle aberration ! Voulez-vous, Madame, une chaussure simple ? Dieu sait qu'il n'en manque pas. Vous pouvez choisir, pour le matin, le soulier bas, en cuir acajou, pourvu d'une semelle de crêpe et retenu par une large barrette, ou bien le soulier à la mode, en cuir noir, avec une large barrette, ou encore même une espèce de sandale très confortable, à petit talon, et qui laisse le pied à l'aise.

Pour l'après-midi, vous pouvez choisir très simple ou très élégant, selon vos goûts, car la mode est merveilleusement élastique. Le soulier vert noir, retenu ou non par une fine barrette, en cuir de chevreau de couleur, le petit soulier beige à découpeurs sont également en vogue. Le soulier habillé est une véritable merveille : en chevreau vert pâle, gris, beige ou bleu, il est brodé au point de Beauvais de fins bouquets aux tons pastels, et se vend toujours en même temps qu'un petit sac, à lui assorti d'une façon très fidèle.

Pour l'après-midi, le grand bottier nous propose également pour le sport des ensembles amusants et si nouveaux. La chaussure est alors en cuir acajou, et nous par exemple, et la pochette, très sobre, montre le même assemblage de cuirs, dans les mêmes tons et le même style. C'est d'un goût très raffiné.

Le soir, nous ne voyons plus de souliers d'or, d'argent ou de strass. La chaussure qui accompagne la robe décolletée est également très simple, et nous par exemple, un escarpin qui lui est fidèlement assorti pour la couleur et qui est taillé, soit dans le même tissu qu'elle, soit dans un chevreau parfaitement teint. Une jolie boucle, de style moderne, rehausse sa sobriété d'une note de luxe.

Les peaux d'or et d'argent ne se retrouvent plus guère que sur les chaussures d'appartement, sur les mules, par exemple, qui témoignent d'une grande fantaisie. A noter aussi la vogue, pour l'extérieur, du sabot de velours et fourrure, le tout dans les tons les plus lumineux qui soient.

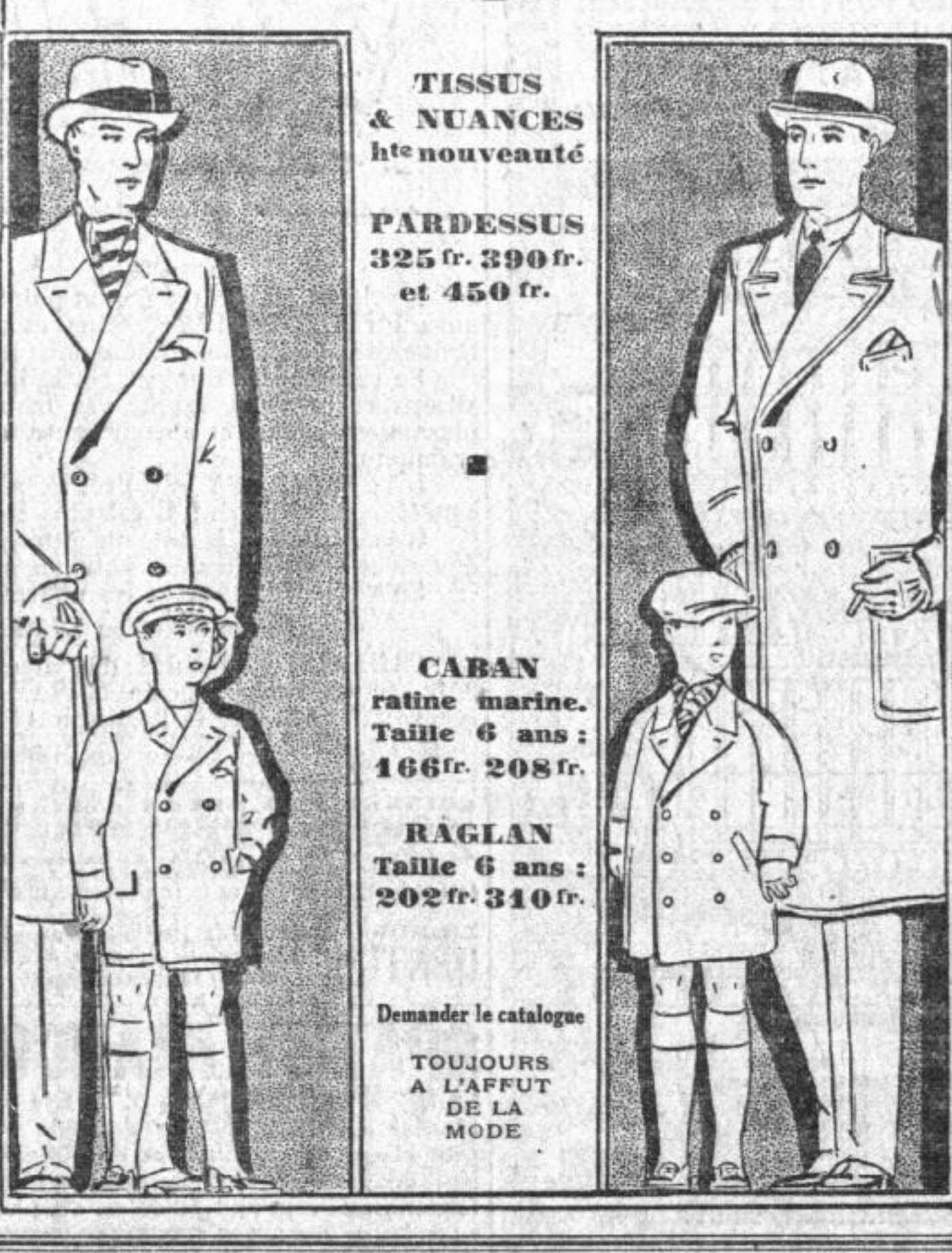
Et c'est au moment où le bottier fait preuve de tant d'imagination et de goût que vous pleurez, Madame, les bottines de drap jadis en vogue ? Pour votre défense, j'imagine que vous ne sortez point, que vous vivez à l'écart du siècle et de ces merveilleuses chaussures qui eussent fait rêver jusqu'à Cendrillon.



Manteau en « aspic » caoutchouté. Gris clair. Boucle et boutons sacre du ton. Fente gris et rouge. — Imperméable en crêpe tchin-tchin caoutchouté. Vert écaillé. La cape fixée sous le col par des boutons peut s'enlever. Chapeau de deux tons de vert.

LA GRANDE MAISON

15 & 17 RUE AUBER



TISSUS & NUANCES hte nouveauté

PARDESSUS 325 fr. 390 fr. et 450 fr.

CABAN ratine marine. Taille 6 ans : 166 fr. 208 fr.

RAGLAN Taille 6 ans : 202 fr. 310 fr.

Demandez le catalogue

TOUJOURS A L'AFFUT DE LA MODE



La publicité du Proton

doit son succès à sa sincérité. Elle s'est en effet toujours gardée de présenter le Proton comme une panacée universelle capable de guérir tous les maux. Le Proton est réellement efficace dans tous les cas de faiblesse générale, mais il ne prétend pas faire des miracles. C'est un remède sérieux que des médecins éminents ont expérimenté avec succès dans des milliers de cas. Si vous êtes affaibli, faites donc l'essai d'une cure de Proton.

le PROTON Reconstituant puissant

liquide très agréable au goût est accepté par les personnes les plus difficiles et supporté par les estomacs les plus délicats. Sous l'action du Proton l'appétit se relève rapidement, les digestions sont plus aisées, le sang s'enrichit de globules rouges, les nerfs retrouvent leur équilibre, le sommeil devient plus calme. Le Proton est recommandé aux anémiques, neurasthéniques, surmenés, aux convalescents, aux enfants chétifs, aux personnes âgées.

Médicament sérieux, le Proton a fait l'objet d'une communication à l'Académie de Médecine. Le flacon (3,80 l'impôt compris) toutes pharmacies ou franco mandat adressé Laboratoire du PROTON : 15, Rue Favart, Paris. Brochure « La Cure de la Faiblesse Générale » envoyée gratis sur demande.



le Proton fortifie

Petits Conseils

Essayez l'encastillage Baulin. Meubles, parquets, tapis brillent sous sa fatigue et insouciance. Chez tous les marchands de couleurs. Echantillon gratuit. Adresse : Baulin, Service B, 74, rue de Sévres, Paris (VII).

Le das de laine se portera beaucoup, cet hiver, agréablement teinté, pourvu d'une jolie baguette, il réussit à être presque élégant.

On ne porte plus aussi exclusivement le bas couleur chair. La teinte soignée est assez en vogue, et aussi la teinte pain brûlé.

Pour les frileuses, il existe des sous-bas chauds, invisibles sous le bas de soie, et qui permettent de concilier le bien-être et la coquetterie. On les trouve chez de nombreuses spécialistes. A noter que le sous-bas est encore une qualité : il retarde l'usure du bas, si cher lorsqu'il est beau.

Princesse d'hiver. — Les bibelots ont moins d'attrait qu'autrefois, mais, par contre, les beaux vieux meubles sont considérés comme un véritable et habile investissement. Vous pouvez donc vendre les vôtres avec avantage. Tâchez d'avoir affaire vous-même aux amateurs, en vous aidant d'annonces.

Le haut des corsets n'est plus uni, en général, mais il s'orne à l'encolure, soit d'un monochrome, soit d'une écharpe, soit d'une colliette plate ou lacy. Les jupes se font également beaucoup. Ce sont évidemment les tissus légers qui permettent ces enjolivements de la toilette féminine.

Jeune amie. — Si vous êtes élégante et pratique, vous deviendrez certainement les Filatures de la Redoute, dont les laines ravissantes permettent de faire, à peu de frais, de délicieux vêtements. Demandez des échantillons à Redoute, service 41.

Pour maigrir vite et sans danger, écrivez à Mme Judenne, 57, rue de Dunkerque, Paris, elle vous enverra gratuitement son secret.

Sur la chaussure habillée, il est fréquent d'apercevoir des incrustations de cuir différemment teintes et de forme cubiste.

Brunette italienne. — Mais si, un chapeau d'hiver peut être beige clair. Cette couleur s'est beaucoup portée, mais elle semble encore agréable.

Pour être à la page. — La robe faite de points plats étalés et posés avec un léger mouvement de diagonale se démode, et de la chic. Elle ne grossit pas, grâce au biais des volants.

Avec toutes les qualités d'une femme d'intérieur, vous ne pouvez pas être une plaisir à faire votre cuisine. Adoptez la cuisinière à gaz. C'est l'Artisan d'aujourd'hui, et vous cuisinerez des mets compliqués avec enthousiasme.

Les couleurs préférées, pour l'après-midi, sont le gris, le brun, le bleu marine, le bleu ardoise, quelque peu de beige, assez de rouge, beaucoup de noir et de noir et blanc.

La lampe n'a plus beaucoup d'élégance et autonome, à moins qu'elle ne soit décorée à la mode.

LE KI

Avez-vous besoin de chauffer votre appartement quand vous n'y êtes pas ? Non. Alors, supprimez cette dépense inutile en remplaçant votre appareil à feu continu par un radiateur à gaz "LE KI" (sans odeur), appareil moderne à récupération de chaleur. Affiné en une seconde, "LE KI" vous chauffera instantanément. Et vous aurez l'avantage de ne payer votre combustible qu'après l'avoir consommé.

RADIATEUR A GAZ "LE KI"

Plombiers, Quincailliers, Grands Magasins
Vente à crédit chez tous les Détaillants

GROS : LAZ ET CHALEUR
78-79 Rue des Francs
PARIS (20^e)

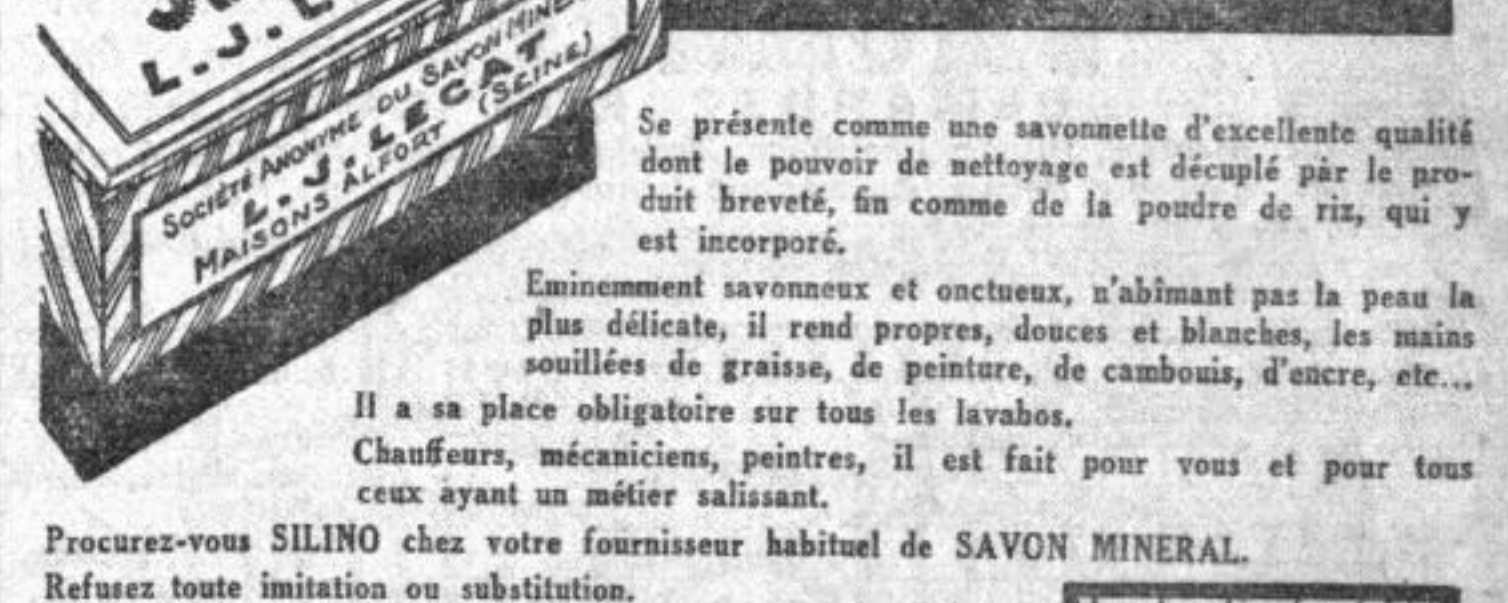
Toute la publicité dans le journal **Le Petit Parisien** est reçue directement aux SERVICES DE LA PUBLICITE :

118, Champs-Élysées — Téléphone : Elysées 65-94, 95 et 96
18, rue d'Enghien — Téléphone : Provence 15-21 et 22
et à l'Office d'Annonces, 29, Bd des Italiens — Tél. : Gutenberg 17-99

LE CAT

savonne, polit, ne rouge pas

SILINO



Se présente comme une savonnelle d'excellente qualité dont le pouvoir de nettoyage est décuplé par le produit breveté, fin comme de la poudre de riz, qui y est incorporé.

Eminemment savonneux et onctueux, n'abîme pas la peau la plus délicate, il rend propres, douces et blanches, les mains souillées de graisse, de peinture, de cambouis, d'encre, etc...

Il a sa place obligatoire sur tous les lavabos. Chauffeurs, mécaniciens, peintres, il est fait pour vous et pour tous ceux ayant un métier salissant.

Procurez-vous SILINO chez votre fournisseur habituel de SAVON MINERAL. Refusez toute imitation ou substitution.

Autres produits LECAT :
Savon au sable SAVON MINERAL
Poudre à nettoyer "BREF"

Habillez vous bien !

AUX GRANDS MAGASINS GODELINS
49-51, AVENUE DES GODELINS, 49-51, RUE LEBRUN (15^e), Métro : Italie

A l'occasion des Fêtes de la Toussaint :

Raglans, Pardessus, Complet, dep. 125 fr.
Norfolks et Vareuses pour Enfants, dep. 59 et 65 fr.
Manteaux pour Dames, dep. 125 fr.
Manteaux pour Fillettes, dep. 69 fr.

VÊTEMENTS SUR MESURES
TROUSSEAUX CHAPELIERIE
Magasins ouverts Dimanches et Fêtes

Ameublement

AUX COUPONS DE LINOLEUM
43, avenue de Suffren (100 m. du pont Eiffel)
LE ROI DU LINOLEUM
le plus important magasin du monde entier. Grand choix de linoléum, Uni, imprimé, incrusté. Prix sans concurrence possible. 3 mètres carrés pour 39 francs.

Pour tout achat de 100 fr., il est offert un coupon de 10 fr. de réduction sur la facture. Ouvert dimanche et fêtes. Facilité de paiement.

Portes et Grilles d'occasion à partir de 20 fr. et nouvelles très dimens. Grilles, cheminées, balcons, lavabos, GAZUEL, 39, cours de Vincennes, Paris

MEUBLES!! en fabrique!
CHAMBRES et SALLES à MANGER
ATELIERS A. C. A. M.

BEAUX MODELES A LIQUIDER
Motifs (prix facilités)
ATELIERS A. C. A. M., 8, passage Targuet, entre les 51 et 53, rue de Montreuil, M^o Nation.

Bijoux
SI VOITES MONTE
Arrêtée, faites-la réparer chez H. LAMBERT, 1^{er} prix d'horlogerie de la Ville de Paris 1921, 18, rue Rochefort, Métro : Cadet.

Blanc
Les Tissages du Nord, 3, r. des Colonnes (2^e), offrent linge de maison à des prix de fabrique, facilités, éc. repr. sur demande à domicile.

Chauffage

LE FRANK

RADIATEUR A GAZ
CHAUFFE 100 MÈTRES CUBES
Dépense 0 fr. 20 de gaz à l'heure
37, rue Taitebourg, PARIS
RENSEIGNEZ-VOUS A FRANK BOIS

La Chevelure
vos cheveux exigent PILOCARPIA
25, RUE BERGÈRE, PARIS

Dentistes
FAITES REPARER VOS DENTIERES EN 3 h. Maison spéciale
METROPOL. 25, boulevard St-Denis

Divers
SEUL VERSIGNY
APPREND A BIEN CONDUIRE
SES SUCCESSEURS POUR PERMIS
Camions, Touristes, Fort, Moto
et pailliers de taxis.
113, bd de la Villette, 21, bd Beaumarchais.

Habitation

CHALET EN BOIS
5^{te} LA MAISON
25, RUE GASSENDI 25
3, RUE DE SURENE, 85
85, AV. SECRETAN 19^e
Avec Pavement HENRI
et Locations-Vente

Habillement

Vous serez BIEN HABILLÉ
avec des LAISSES pour COMPTÉ
des meilleurs tailleurs de Paris

Pardessus et Raglans d'Hiver
Complet en lainage et Gilets
Smoking et Habits
Riche location pour cérémonies
Spécialités auto, Manteaux cuir
Trench-Coat, Complet Sport
SOLDES DE MODELES P^r DAMES
Robes - Manteaux - Fourrures
DANIEL, 8, St-Amand-des-Arts 53
Ouvert Dimanche matin - Métro : Saint-Michel - Odéon

Machines à coudre

DÉPOT DE FABRIQUE
19, boulevard du Temple, Paris
Mach. à coudre neuves 1^{er} marq. occ. 10 ans.
Vitr. Centr. Boe, à 500 Exp. 1^{er} marq. occ.

Mach. à coudre 1^{er} marq. occ. 10 à 150 fr.
Singer occ. d. 200 fr. Ets A.H.O., 71, r. Maubourg
Bien observer le numéro avant d'entrer 71.

Tissus

SAINT GILLES SOIERIES VELOURS
La variété des coloris, la richesse des tissus, et des prix très intéressants.

7, Faut. Saint-Monore PARIS.

Tisseurs

SAINT GILLES SOIERIES VELOURS
La variété des coloris, la richesse des tissus, et des prix très intéressants.

7, Faut. Saint-Monore PARIS.

Tailleurs francs

MY TAILOR
Sur mesure 2 essayages
45
depuis 390 francs
dans interruption de 2 à 4 h. 30 et dimanche matin.
6^h 1^{re}, rue 4-Septembre. Métro : Bourse

LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE À CRÉDIT

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4.500.000 FRANCS

9. Rue Martel, PARIS 10^e

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION
OUVERTS TOUS LES JOURS DE 8 H. 30 À 18 H. 45
FERMÉS DIMANCHES ET FÊTES

RIEN À PAYER 1^{er} MENSUALITÉ 1 MOIS APRÈS L'ACHAT

LE SOLDE EN 11 OU 14 VERSEMENTS
EXPÉDITION FRANCO PORT ET EMBALLAGE
D'AVANCE FACILITÉ DE REPRISE ou d'échange de toute marchandise
DEMANDEZ NOS CATALOGUES GRATUITS

Mobilier, Literie, Chauffage, Articles de ménage, Machines à coudre, Cycles, Armes de chasse, Voitures d'enfants, Phonos, Instruments de musique, Horlogerie, Habillement pour Hommes, Dames et Enfants, etc.

63^e PAR MOIS
65^e PAR MOIS
66^e PAR MOIS
67^e PAR MOIS
75^e PAR MOIS
76^e PAR MOIS
88^e PAR MOIS

COMPOSITION DE NOS LITS

Lit fer laque largeur 120, gros piliers. Sommier métallique double matelas, matelas laine grise et crin végétal à bourrelets, traversin et 2 oreillers plume. Franco port et emballage, avec prime au choix.

01010 laque noir - **01011 laque gris** - **01012 laque vert** - **01017 laque noir**
01018 laque gris - **01019 laque rouge** - **01020 laque blanc**
01021 laque noir - **01022 laque gris** - **01023 laque rouge** - **01024 laque blanc**
01025 laque noir - **01026 laque gris** - **01027 laque rouge** - **01028 laque blanc**
01029 laque noir - **01030 laque gris** - **01031 laque rouge** - **01032 laque blanc**
01033 laque noir - **01034 laque gris** - **01035 laque rouge** - **01036 laque blanc**
01037 laque noir - **01038 laque gris** - **01039 laque rouge** - **01040 laque blanc**

CHAUSSURES

15 MOIS DE CRÉDIT

TROUSSEAU POUR MENAGE

N° 10 - 49 pièces 1^{er} choix, 8 mois à 79^e

- 2 Paires DRAPS cotonneux écru belle qualité 160x280.
- 1 Paire DRAPS cotonneux blanche ourlets à jour 2x3 m.
- 6 Tais OREILLERS beau shirting ourlets à jour.
- 12 SERVIETTES Nid d'abeilles, linceux rouge 1^{er} choix.
- 12 TORCHONS à carreaux-vignettes.
- 1 SERVICE DE TABLE damassé écru 1^{er} qualité, 1 nappe et 6 serviettes.

Les 49 pièces franco Port et Emballage avec prime (6 gants toilette) 8 mois à 79^e

LES MAGASINS SERONT OUVERTS TOUTE LA JOURNÉE LE JEUDI DE LA TOUSSAINT

PETITES ANNONCES CLASSÉES

GARDE D'ENFANTS

N. 106 ou aut. 140 p. m. Balthus, Verneuil, Marne. Nourrice campagne, bébé, soins maternels. 2. pension. Masson, 10, r. Montorgueil.

REPRÉSENTATIONS

COURTIERS-REPRÉSENTANTS
visitant en ville clientèle bourgeoise et les campagnes dans les régions se feront belle situation en plaçant avec facilité paiement pour puissants concessionnaires fabricants tout ce qui concerne le linge de maison. Ecurieurgence NORD-TROUSSEAU, 42, rue Basse, Lille.

SITUATIONS DIVERSES

Dés. enr. 3 à 10 a. p. mod. 50 m. école. Mme Blandin, à Dommarin, p. Chât.-Chinon, Nièvre. Dem. nouv. mod. Prénu, Verneuil (S.-et-M.).

OFFRES D'EMPLOIS

Divers
Avenue de guerre dem. j. h. 42 à 44 ans com. gén. pour l'Inde. Ecr. à: M. J. Dufour, 11, rue de la Mairie (18).

On dem. j. h. 25 ans, très bonne écriture. Se présenter 80, rue d'Amsterdam.

On dem. traducteur de l'espagnol en français. Travaux littéraires et historiques écrits à l'ambassade, 45, r. Châtelet (10).

Adresser conditions à M. Léon TRIDON, 12, passage Molitru, Paris (19).

Une hom. sér. et act. 16-18 ans, p. factures et expéditions. Ecrire à: M. KRIEG et ZIVY, 9, rue Norder, Montreuil (Seine).

7. f. même débutante pour manutention et expédition. Très bonne écriture et calcul exigés. Ecr. à: M. L. Levallois, 10, rue de la République, Levallois (Seine).

Une femme pour quelq. courses, tr. et div. 200. cour. cour. 6. Trouvain, 28, r. Ponthieu. Infirmerie dipl. par la ville. Se prés. à 3 h. tous les j. Ambulance, 45, r. Châtelet (10).

On dem. jeune homme 15 ans pour courses. POYET, 67, rue de la Victoire.

MAISON CENTENAIRE

universellement connue, crédit limité, développant nouveaux services pour essor, demandant messieurs français, actifs, tenue correcte. Pas d'apport dem. Aucune connaissance nécessaire. Gains immédiats assurés. No pas échouer. Voir aujourd'hui mardi 9 à 10 h 30 à 5 heures.

M. THIAIS, 68, rue Saint-Honoré.

Collin, 21, bd Villiers, dem. j. f. trav. fac. Bonnes moutures p. camionnage, travail agricole. Emploi stable et susceptible de développement. Ecrire à: M. J. Dufour, 11, rue de la Mairie (18).

Dem. jeune fille 14 ou 15 ans p. commerce, prés. par parents. Bazar, 34, av. Gambetta-20.

Dem. j. homme 16-17 ans pour écritures. FOURNIER, 29, r. des Jeûneurs.

PREMIÈRE VENDEUSE

exper. pour tissus et soieries. Sit. ind. et d'avenir Centre Grande Magas. Saint-Jacques, Rains (Marne).

19 FR. PAR JOUR

toute l'année. Jeunes filles 16-18 ans. BREVET ÉLÉMENTAIRE ARGUS-PRESSE, 37, rue Bergère.

On dem. ouvrières manutentionnaires sans connaissances spéciales, pour travaux faciles de cartonnage. S'adresser: FLAMMO, 51, bis, avenue de la République, Paris (19).

Débutant 13-14 ans pour bureau. BOURDON, 74, faubourg du Temple.

h. homme 15 ans pour bureau et courses, développement métier. Ecrire à: M. A. CABAUD, 5, rue Edmond-VII.

On dem. j. h. 15 à 30 a. soit bon ins. truction, j. h. g. manutention et écritures. S'adresser 2, rue des Bons-Enfants.

Garçon de magasin connaissant emballage postaux. Nouvelles Galeries, 4, r. Ternes-11.

Conducteurs demandés Auto Routière, 20, bd de l'Hôpital. Se prés. av. réf. de 10 à 12, 42, rue Molitor.

On dem. p. service d'entretien de 15^e art. Bon chauffeur, voit. tourisme. Ecr. réf. et prétentions K 69 Petit Parisien.

Fem. dem. pour bureau mat. ou soir. S'adr. 18, b. 30 à 10 h 30 CHENISSE.

On dem. ménage concubine, mari sachant conduire auto. Age 45-50 ans. Sérieuses références. Ecr. K 58 Petit Parisien.

Se prés. p. mod. 1000, 1500, 2000, 2500, 3000, 3500, 4000, 4500, 5000, 5500, 6000, 6500, 7000, 7500, 8000, 8500, 9000, 9500, 10000, 10500, 11000, 11500, 12000, 12500, 13000, 13500, 14000, 14500, 15000, 15500, 16000, 16500, 17000, 17500, 18000, 18500, 19000, 19500, 20000, 20500, 21000, 21500, 22000, 22500, 23000, 23500, 24000, 24500, 25000, 25500, 26000, 26500, 27000, 27500, 28000, 28500, 29000, 29500, 30000, 30500, 31000, 31500, 32000, 32500, 33000, 33500, 34000, 34500, 35000, 35500, 36000, 36500, 37000, 37500, 38000, 38500, 39000, 39500, 40000, 40500, 41000, 41500, 42000, 42500, 43000, 43500, 44000, 44500, 45000, 45500, 46000, 46500, 47000, 47500, 48000, 48500, 49000, 49500, 50000, 50500, 51000, 51500, 52000, 52500, 53000, 53500, 54000, 54500, 55000, 55500, 56000, 56500, 57000, 57500, 58000, 58500, 59000, 59500, 60000, 60500, 61000, 61500, 62000, 62500, 63000, 63500, 64000, 64500, 65000, 65500, 66000, 66500, 67000, 67500, 68000, 68500, 69000, 69500, 70000, 70500, 71000, 71500, 72000, 72500, 73000, 73500, 74000, 74500, 75000, 75500, 76000, 76500, 77000, 77500, 78000, 78500, 79000, 79500, 80000, 80500, 81000, 81500, 82000, 82500, 83000, 83500, 84000, 84500, 85000, 85500, 86000, 86500, 87000, 87500, 88000, 88500, 89000, 89500, 90000, 90500, 91000, 91500, 92000, 92500, 93000, 93500, 94000, 94500, 95000, 95500, 96000, 96500, 97000, 97500, 98000, 98500, 99000, 99500, 100000, 100500, 101000, 101500, 102000, 102500, 103000, 103500, 104000, 104500, 105000, 105500, 106000, 106500, 107000, 107500, 108000, 108500, 109000, 109500, 110000, 110500, 111000, 111500, 112000, 112500, 113000, 113500, 114000, 114500, 115000, 115500, 116000, 116500, 117000, 117500, 118000, 118500, 119000, 119500, 120000, 120500, 121000, 121500, 122000, 122500, 123000, 123500, 124000, 124500, 125000, 125500, 126000, 126500, 127000, 127500, 128000, 128500, 129000, 129500, 130000, 130500, 131000, 131500, 132000, 132500, 133000, 133500, 134000, 134500, 135000, 135500, 136000, 136500, 137000, 137500, 138000, 138500, 139000, 139500, 140000, 140500, 141000, 141500, 142000, 142500, 143000, 143500, 144000, 144500, 145000, 145500, 146000, 146500, 147000, 147500, 148000, 148500, 149000, 149500, 150000, 150500, 151000, 151500, 152000, 152500, 153000, 153500, 154000, 154500, 155000, 155500, 156000, 156500, 157000, 157500, 158000, 158500, 159000, 159500, 160000, 160500, 161000, 161500, 162000, 162500, 163000, 163500, 164000, 164500, 165000, 165500, 166000, 166500, 167000, 167500, 168000, 168500, 169000, 169500, 170000, 170500, 171000, 171500, 172000, 172500, 173000, 173500, 174000, 174500, 175000, 175500, 176000, 176500, 177000, 177500, 178000, 178500, 179000, 179500, 180000, 180500, 181000, 181500, 182000, 182500, 183000, 183500, 184000, 184500, 185000, 185500, 186000, 186500, 187000, 187500, 188000, 188500, 189000, 189500, 190000, 190500, 191000, 191500, 192000, 192500, 193000, 193500, 194000, 194500, 195000, 195500, 196000, 196500, 197000, 197500, 198000, 198500, 199000, 199500, 200000, 200500, 201000, 201500, 202000, 202500, 203000, 203500, 204000, 204500, 205000, 205500, 206000, 206500, 207000, 207500, 208000, 208500, 209000, 209500, 210000, 210500, 211000, 211500, 212000, 212500, 213000, 213500, 214000, 214500, 215000, 215500, 216000, 216500, 217000, 217500, 218000, 218500, 219000, 219500, 220000, 220500, 221000, 221500, 222000, 222500, 223000, 223500, 224000, 224500, 225000, 225500, 226000, 226500, 227000, 227500, 228000, 228500, 229000, 229500, 230000, 230500, 231000, 231500, 232000, 232500, 233000, 233500, 234000, 234500, 235000, 235500, 236000, 236500, 237000, 237500, 238000, 238500, 239000, 239500, 240000, 240500, 241000, 241500, 242000, 242500, 243000, 243500, 244000, 244500, 245000, 245500, 246000, 246500, 247000, 247500, 248000, 248500, 249000, 249500, 250000, 250500, 251000, 251500, 252000, 252500, 253000, 253500, 254000, 254500, 255000, 255500, 256000, 256500, 257000, 257500, 258000, 258500, 259000, 259500, 260000, 260500, 261000, 261500, 262000, 262500, 263000, 263500, 264000, 264500, 265000, 265500, 266000, 266500, 267000, 267500, 268000, 268500, 269000, 269500, 270000, 270500, 271000, 271500, 272000, 272500, 273000, 273500, 274000, 274500, 275000, 275500, 276000, 276500, 277000, 277500, 278000, 278500, 279000, 279500, 280000, 280500, 281000, 281500, 282000, 282500, 283000, 283500, 284000, 284500, 285000, 285500, 286000, 286500, 287000, 287500, 288000, 288500, 289000, 289500, 290000, 290500, 291000, 291500, 292000, 292500, 293000, 293500, 294000, 294500, 295000, 295500, 296000, 296500, 297000, 297500, 298000, 298500, 299000, 299500, 300000, 300500, 301000, 301500, 302000, 302500, 303000, 303500, 304000, 304500, 305000, 305500, 306000, 306500, 307000, 307500, 308000, 308500, 309000, 309500, 310000, 310500, 311000, 311500, 312000, 312500, 313000, 313500, 314000, 314500, 315000, 315500, 316000, 316500, 317000, 317500, 318000, 318500, 319000, 319500, 320000, 320500, 321000, 321500, 322000, 322500, 323000, 323500, 324000, 324500, 325000, 325500, 326000, 326500, 327000, 327500, 328000, 328500, 329000, 329500, 330000, 330500, 331000, 331500, 332000, 332500, 333000, 333500, 334000, 334500, 335000, 335500, 336000, 336500, 337000, 337500, 338000, 338500, 339000, 339500, 340000, 340500, 341000, 341500, 342000, 342500, 343000, 343500, 344000, 344500, 345000, 345500, 346000, 346500, 347000, 347500, 348000, 348500, 349000, 349500, 350000, 350500, 351000, 351500, 352000, 352500, 353000, 353500, 354000, 354500, 355000, 355500, 356000, 356500, 357000, 357500, 358000, 358500, 359000, 359500, 360000, 360500, 361000, 361500, 362000, 362500, 363000, 363500, 364000, 364500, 365000, 365500, 366000, 366500, 367000, 367500, 368000, 368500, 369000, 369500, 370000, 370500, 371000, 371500, 372000, 372500, 373000, 373500, 374000, 374500, 375000, 375500, 376000, 376500, 377000, 377500, 378000, 378500, 379000, 379500, 380000, 380500, 381000, 381500, 382000, 382500, 383000, 383500, 384000, 384500, 385000, 385500, 386000, 386500, 387000, 387500, 388000, 388500, 389000, 389500, 390000, 390500, 391000, 391500, 392000, 392500, 393000, 393500, 394000, 394500, 395000, 395500, 396000, 396500, 397000, 397500, 398000, 398500, 399000, 399500, 400000, 400500, 401000, 401500, 402000, 402500, 403000, 403500, 404000, 404500, 405000, 405500, 406000, 406500, 407000, 407500, 408000, 408500, 409000, 409500, 410000, 410500, 411000, 411500, 412000, 412500, 413000, 413500, 414000, 414500, 415000, 415500, 416000, 416500, 417000, 417500, 418000, 418500, 419000, 419500, 420000, 420500, 421000, 421500, 422000, 422500, 423000, 423500, 424000, 424500, 425000, 425500, 426000, 426500, 427000, 427500, 428000, 428500, 429000, 429500, 430000, 430500, 431000, 431500, 432000, 432500, 433000, 433500, 434000, 434500, 435000, 435500, 436000, 436500, 437000, 437500, 438000, 438500, 439000, 439500, 440000, 440500, 441000, 441500, 442000, 442500, 443000, 443500, 444000, 444500, 445000, 445500, 446000, 446500, 447000, 447500, 448000, 448500, 449000, 449500, 450000, 450500, 451000, 451500, 452000, 452500, 453000, 453500, 454000, 454500, 455000, 455500, 456000, 456500, 457000, 457500, 458000, 458500, 459000, 459500, 460000, 460500, 461000, 461500, 462000, 462500, 463000, 463500, 464000, 464500, 465000, 465500, 466000, 466500, 467000, 467500, 468000, 468500, 469000, 469500, 470000, 470500, 471000, 471500, 472000, 472500, 473000, 473500, 474000, 474500, 475000, 475500, 476000, 476500, 477000, 477500, 478000, 478500, 479000, 479500, 480000, 480500, 481000, 481500, 482000, 482500, 483000, 483500, 484000, 484500, 485000, 485500, 486000, 486500, 487000, 487500, 488000, 488500, 489000, 489500, 490000, 490500, 491000, 491500, 492000, 492500, 493000, 493500, 494000, 494500, 495000, 495500, 496000, 496500, 497000, 497500, 498000, 498500, 499000, 499500, 500000, 500500, 501000, 501500, 502000, 502500, 503000, 503500, 504000, 504500, 505000, 505500, 506000, 506500, 507000, 507500, 508000, 508500, 509000, 509500, 510000, 510500, 511000, 511500, 512000, 512500, 513000, 513500, 514000, 514500, 515000, 515500, 516000, 516500, 517000, 517500, 518000, 518500, 519000, 519500, 520000, 520500, 521000, 521500, 522000, 522500, 523000, 523500, 524000, 524500, 525000, 525500, 526000, 526500, 527000, 527500, 528000, 528500, 529000, 529500, 530000, 530500, 531000, 531500, 532000, 532500, 533000, 533500, 534000, 534500, 535000, 535500, 536000, 536500, 537000, 537500, 538000, 538500, 539000, 539500, 540000, 540500, 541000, 541500, 542000, 542500, 543000, 543500, 544000, 544500, 545000, 545500, 546000, 546500, 547000, 547500, 548000, 548500, 549000, 549500, 550000, 550500, 551000, 551500, 552000, 552500, 553000, 553500, 554000, 554500, 555000, 555500, 556000, 556500, 557000, 557500, 558000, 558500, 559000, 559500, 560000, 560500, 561000, 561500, 562000, 562500, 563000, 563500, 564000, 564500, 565000, 565500, 566000, 566500, 567000, 567500, 568000, 568500, 569000, 569500, 570000, 570500, 571000, 571500, 572000, 572500, 573000, 573500, 574000, 574500, 575000, 575500, 576000, 576500, 577000, 577500, 578000, 578500, 579000, 579500, 580000, 580500, 581000, 581500, 582000, 582500, 583000, 583500, 584000, 584500, 585000, 585500, 586000, 586500, 587000, 587500, 588000, 588500, 589000, 589500, 590000, 590500, 591000, 591500, 592000, 592500, 593000, 593500, 594000, 594500, 595000, 595500, 596000, 596500, 597000, 597500, 598000, 598500, 599000,

NOUVEAUTÉ SENSATIONNELLE!

Une même lampe qui éclaire à volonté, à l'essence ou à l'électricité.

Les Établissements
Tito-Landi, la plus
ancienne Maison et la
plus importante du monde
pour l'éclairage portatif,
viennent de créer :

LA LAMPE MIXTE TITUS

qui, avec ou sans courant électrique,
vous éclairera toujours.

Elle fonctionne soit en lampe "Titus"
soit à l'électricité, se transforme ins-
tamment suivant les circonstances.

*Cette merveilleuse lampe
coûte moins cher
qu'une lampe électrique ordinaire.*

2 modèles
d'une présentation artistique
impeccable en métal et cuivre nickelés.



N° 35 - LAMPE MODERNE	
Métal et cuivre nickelés	
Eclairage mixte "TITUS" et élec- trique, sans abat-jour.	135 fr.
En lampe "TITUS" seule, avec bec 120 bougies, sans abat-jour.	115 fr.
Électrique seule sans abat-jour.	55 fr.
Abat-jour soie et or, mixte, en 33 ^{cm}	33 fr.

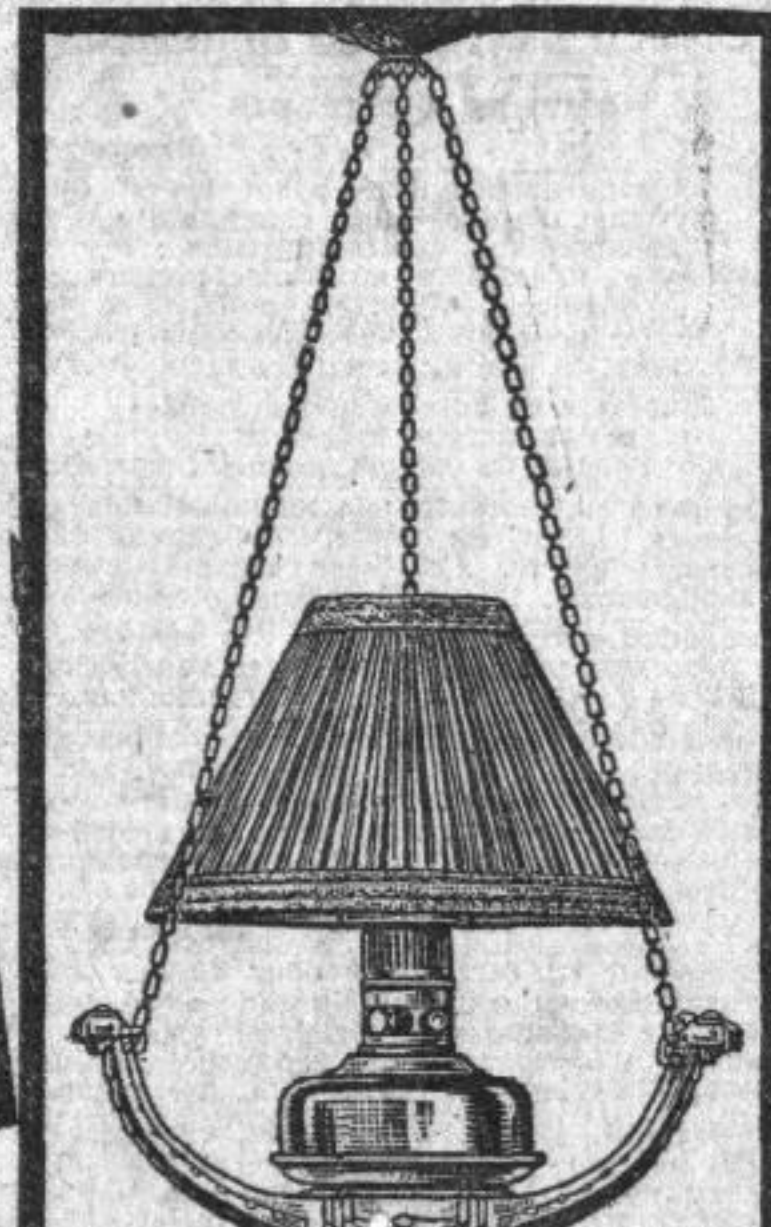


N° 90 - LAMPE STYLE "ART DÉCORATIF"	
Métal et cuivre nickelés	
Eclairage mixte "TITUS" et élec- trique, sans abat-jour.	165 fr.
En lampe "TITUS" seule, avec bec 120 bougies, sans abat-jour.	145 fr.
Électrique seule sans abat-jour.	90 fr.
Abat-jour soie et or, mixte, en 35 ^{cm}	35 fr.

*Quelques autres modèles de lampes "Titus"
à incandescence par l'essence :*



LA LAMPE TITUS (1)
La merveille du siècle
Lampe liseuse 120 bougies
Cuivre poli 95 fr.
Cuivre nickelé 103 fr.
Abat-jour soie et or 30 fr.



SUSPENSION
métal et cuivre nickelés
complète avec abat-
jour 170 fr.



LAMPE TEMPÊTE TITUS
pour le jardin et la ferme.
Avec bec 120 bougies
tout cuivre, complète 155 fr.
Sans abat-jour. 140 fr.
En forte tôle étamée
avec bec 40 bougies
sans abat-jour 65 fr.

Plus de
2 millions de
lampes **TITUS**...

... fonctionnent
dans le
monde entier

(1) Cette lampe, reproduite en réduction (dimensions 13 1/2 x 7 cm) fonctionne comme veilleuse. En métal nickelé, complète avec abat-jour. 4 fr. 48

LAMPE RÉCLAME, forme toupie, cuivre poli, 120 bougies : 65 francs.

La lampe "Titus" est envoyée
8 JOURS A L'ESSAI SANS FRAIS
à toute personne habitant la Province qui en fera la demande.

Tous les systèmes Tito-Landi fonctionnent sans liquide, sans pompe
ni pression, sans odeur ni fumée et sont garantis inépuisables.
RÉGULARITÉ - HYGIÈNE - PROPRETÉ - FONCTIONNEMENT GARANTI.
Lumière incomparable la plus économique.

Demandez le catalogue C des appareils d'éclairage et chauffage, envoyé gratis et franco.

ÉTABLISSEMENTS

TITO-LANDI

38. Boulevard Henri IV. PARIS (IV^e)

Seule maison, qui, grâce à sa production, vend à des prix inférieurs à ceux d'avant-guerre